

Translittération de l'arabe (Ifao-Idéo)

Consonnes, semi-consonnes et voyelles longues

Les consonnes, semi-consonnes et voyelles longues sont translittérées par les signes suivants :

' ā b t t ğ ħ ḥ d d r z s š š ḍ ṭ z ' ğ f q k l m n h w/ū y/ī

On ne confondra pas ğ et Ğ, utilisées ici, avec ğ et Ğ, qui sont utilisées en turc. On ne confondra pas non plus la *hamza* (') ni le 'ayn (') avec une apostrophe (' et ').

La *hamza* initiale n'est pas translittérée. La *hamza* médiane ou finale est toujours translittérée :

akaltu et non pas 'akaltu ; mais su'ila, šifā'.

L'*alif* suscrite est toujours translittérée :

Allāh, hādā, hādīhi, hā'ulā'i, Ṭāhā.

L'*alif maqṣūra* est translittérée par ā, quant à l'*alif* des verbes au passé, 3^e personne du masculin pluriel, elle n'est pas retranscrite :

hattā, adnā, 'ašā ; daḥalū, katabū.

La *tā' marbūṭa* n'est pas retranscrite, sauf dans deux cas où elle est transcrite t, en annexion et après une *alif* :

madrasa ; mamlakat Ḥimyar ; quḍāt, ḥayāt.

On retranscrira les semi-consonnes redoublées ī et ū en finale et iyy ou uww en position médiane. C'est aussi le cas de toutes les *nisba*-s :

'arabī, 'ulū ; šamsī et non pas šamsiyy ; šamsiyya et non pas šamsiya.

Voyelles brèves

Les voyelles brèves sont toutes retranscrites, mais par économie on ne vocalise pas les désinences finales casuelles des substantifs et adjectifs à racine forte (ex. 'āmil, raḡul), ni la voyelle brève finale des pluriels réguliers ('āmilūn, 'āmilīn).

Le tanwīn

Le *tanwīn*, porté par une *alif* ou une *alif maqṣūra*, est toujours translittéré :

ḍarabtu maṭalan ḡamīlan, ra'aytu fatan šuḡā'an ; šukran.

Il est aussi retranscrit dans le cas des compléments adverbiaux se terminant par une *tā' marbūṭa* :

mufāḡa'atan, ḥaqīqatan.

Dans les autres cas, il n'est pas retranscrit :

anša'a madrasa 'azīma ; ma'a raḡul faqīr ; walad saḡīr.

La *waṣla*

La *waṣla*, y compris celle de l'article, est toujours translittérée par la voyelle brève qu'elle porte (*a, u, i*) :

Abū al-Faraǧ, *ma'a al-nahr, uḥruǧ, al-istiqbāl, fī al-madīna.*

En revanche, elle n'est pas retranscrite quand elle est précédée d'une particule d'une seule lettre, *wa-, fa-, li-, bi-, a-, ka-, la-*, etc. :

fa-ltamasū, wa-ḥruǧ, bi-l-madīna.

Pronom suffixes

Les pronoms suffixes sont écrits sans tiret :

kitābuhu, innaka, la'allakum, a'tānī.

Coran, poésie, grammaire, dialectes, persan, ourdou...

Les auteurs qui le souhaitent, notamment pour la translittération du Coran, de la poésie, de la prose artistique ou des exemples grammaticaux, préciseront s'ils apportent des modifications aux règles générales contenues dans ce document.

Pour les translittérations phonétiques, on utilisera l'alphabet phonétique international (API) entre crochets, mais les phonèmes seront rendus entre deux barres obliques avec la translittération ci-dessus.

/gurūb al-šams/ [ɣuru:bəʃʃæms], /fī al-dār/[fidˤdˤɑ:r].

Pour la translittération des autres langues s'écrivant en caractères arabes (persan, ourdou...) nous ne faisons pas de recommandation particulière. Nous consulterons les spécialistes de chaque domaine.